

Sylvain Guillaumet

# La chance de ne pas en avoir

Lecture et chansons



# Présentation

Sylvain Guillaumet vous propose une lecture des micro-nouvelles de son recueil : LA CHANCE DE NE PAS EN AVOIR (éd. 5 sens).

Si la forme des textes est très rigoureuse (1000 caractères chacun), les histoires, les personnages, les situations, les époques, les lieux sont très variés. On passe ainsi d'un homo-sapiens dessinant son cauchemar à un homme d'affaire coincé dans les toilettes d'un aéroport. D'une inconnue croisée dans le métro à une lutte sociale des personnages de Disney. D'un courtisan du roi à la prostate fragile à un aide-soignant dans une EPAHD qui retrouve le prince noir de son enfance.

Dans ce paquet d'histoires débridées, la palette de goût est très large : du sucré à acide.

Lors des lectures, pour la plupart tirées au hasard par le public et lues avec gourmandise par son auteur, ces petits contes deviennent plus savoureux !

Au cours de cette lecture, un pas de côté autour de ses poèmes.

Entre chaque série de textes, une pause musicale : Sylvain Guillaumet interprétera une de ces chansons en s'accompagnant à la guitare.

## La première pierre

Plus les départements sont ruraux, plus le préfet se fait attendre. Cette hypothèse se vérifia ce jour d'inauguration dans une petite ville. Le haut fonctionnaire arriva enfin. En uniforme. La poignée d'élus s'écarta. " État solidaire... soutien aux campagnes... efficacité des services publics... " Après un discours aussi sec que le coup de ciseaux qui trancha le ruban tricolore, on l'invita à poser la première pierre. Comment le parpaing glissa-t-il entre ses mains pour chuter sur son pied ? A cause de ses gants blancs ? Le préfet regagna sa voiture, perclus de douleur, accroché à l'épaule de son chauffeur. Direction l'hôpital de proximité. Devant les grilles cadennassées il repensa soudain que son prédécesseur l'avait fermé trois mois auparavant. Direction le centre hospitalier départemental. Urgences bondées. Chirurgiens débordés. Direction le CHU régional où il fut enfin pris en charge... Plus les départements sont ruraux, plus on coupe de pieds. Cela se confirma aussi ce jour-là.

## Le vieux marquis

Ce vieux marquis avait deux problèmes : ses yeux et sa prostate. Ce matin-là, il avait rendez-vous à Versailles avec l'un des proches conseillers du roi. On le fit patienter dans un salon. Pour faire meilleure figure, il avait posé ses binocles. Bientôt une envie se fit de plus en plus pressante. " O pute de dieu ! Normal ! Avec tous ces maudits canaux et fontaines ! " Il avait beau se tortiller, arpenter le parquet, cela ne passait pas. Comment faire ? Il ne pouvait pas s'échapper pour aller se soulager. Si la porte s'ouvrait pendant ce temps, il serait bon pour un autre rendez-vous dans trois générations. " O pute de dieu que j'y tiens plus ! " De sa vue aléatoire, il aperçut des tissus bleus et épais. " Ces rideaux feront l'affaire... on y verra goutte ! " pouffa-t-il en urinant sur les fleurs de lys. Lesquelles n'étaient pas brodées sur des rideaux mais sur la robe du Roi qui sortait de chez son conseiller. " O pute de dieu... " Le vieux marquis avait dorénavant un troisième problème.

# Sylvain Guillaumet

Il est né en 1972 à Saint-Amand Montrond (18).

Chanteur, musicien, compositeur et auteur, depuis vingt-cinq ans il multiplie les expériences musicales autour de la chanson, de la poésie et des nouvelles. Ce qui l'a amené à se produire un peu partout en France.

Il écrit aussi des textes pour d'autres compositeurs, des chants pour chœur, des chansons pour enfants, des contes musicaux et intervient régulièrement dans les écoles.

- Dernier album (textes, musiques et arrangements) : *Je cherche des mots océan*
- Albums Trio Rue des orties : *Les hameaux de la nuit, Un soir de grand vent*
- EP Duo piano et voix : *Les drôles de types ... dans de drôles de chansons*
- Multiples partitions dont certaines publiées chez Delatour : conte musical *Deux cailloux dans les mains, Le temps d'une récré* et les recueils de chansons *Va là où tu veux, Chansons de métiers*.
- Recueil de nouvelles : *La chance de ne pas en avoir (5 sens), Le hall de gare de Châteauroux* (Ed. du Saule)
- Recueils de poésie : *Guitare* (Stellamaris), *A l'aurore de nos mains* (Henry), *Dupuytren* suivi de *Couteau et cahier* (Clapàs), *Corps de femme* (Musimots), *En Brenne* suivi de *Bal-folk* (Lacour-Ollé), *La joue contre la vitre* (Echo-Optique).
- Poèmes et nouvelles publiés dans les revues *Le coin de table* (Maison de la poésie), *Verso*, *Multiples*, *Contre-allée*, *Chroniques errantes* (Atelier de l'agneau), *les écrits du Nord* (éditions Henry), *Comme en poésie*, *Traction-brabant*, *Franche lippée*, *Tas de mots*, *Torticolis*.



# Quelques retours sur le livre

Drôles, tragiques, poétiques ou humoristiques, ces brèves font sourire et donnent à la lumière du jour une clarté qui invite à modifier nos regards souvent si sombres et à voir le monde en décalage, c'est-à-dire avec une bonhomie qu'on ne lui prête pas souvent. Cela pétille, cela distrait, ravigote et touche au cœur. On sourit à l'escalateur du far breton, à la démesure de la joie d'un caneton prenant son premier bain. On rit jaune devant la chambre stérile, on reste pétri quand on comprend le sens du titre et la poisse de savoir jongler. On frémit à l'image du dernier selfie et reste songeur quand un dictateur glisse sur une page de livre interdit. Mais, le plus souvent, on sourit face à cette capacité de regard de l'auteur sur ce qu'on a trop tendance à ne même plus remarquer. Tout y passe, le présent, le passé, le véridique et le légendaire, les catastrophes humaines comme les inepties politiques (Peut-être pourrait-on les mettre dans le même sac ?), le banal du quotidien, joyeux ou triste mais, toujours, un regard décalé, une chute inattendue, une envolée vers un ailleurs qui fait du bien. *La chance de ne pas en avoir*, un kaléidoscope du quotidien, des instants croqués par l'auteur et restitués avec éclats. Merci à lui pour ce Service Presse confié, j'ai passé de bons moments à découvrir ce livre au hasard des temps d'attente que le quotidien me réserve. Curieux, plaisant petit ouvrage qui se consomme quand l'envie nous prend !

**Francis Constant – Sens critique**

Voilà un magnifique ouvrage de 250 nouvelles qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, mais qui, finalement, se rejoignent. 250 nouvelles, tantôt décalées, tantôt drôles, mais aussi parfois tragiques, tristes, ou poétiques. Vous l'aurez compris, je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer. A chaque histoire, on se rue pour lire la suivante. Ce sont des nouvelles qui se lisent rapidement, fans une salle d'attente, dans le bus, à la pause déjeuner... On est sûr de ne pas devoir s'arrêter précipitamment au milieu d'un chapitre. J'ai vraiment aimé ce livre qui sort de l'ordinaire. C'est le premier de ce genre que je lis. Un livre original dont il n'est pas possible de faire un résumé, évidemment, puisqu'il n'y a pas d'histoire à proprement parler, mais qui, sous ses airs de ne rien raconter en raconte beaucoup. J'ai eu l'impression de faire le tour d'un musée, dans lequel je découvrais des tableaux représentant des scènes de vie. Des tableaux qui se mettaient à vivre dès que je m'arrêtais devant. Vous voyez ce que je veux dire ? Un peu dans le style Amélie Poulain... C'est un livre qui pétille, on rit, on sourit, on réfléchit, parfois même il nous amène à un souvenir. Petit coup de cœur (entre beaucoup d'autres) pour la « parade de Noël », façon Disney, pour la « question de survie » qui m'a fait beaucoup rire, (dire qu'on est encore en plein de dedans, on verra si la suite ressemble à ça et si le siphon sera décrassé :D ) et pour « le goût du raisin » : habitant au cœur du vignoble champenois, ces vendanges ne pouvaient que me rappeler des souvenirs.... Merci beaucoup, Monsieur Guillaumet, de m'avoir fait le cadeau de me permettre de lire ce roman.

**Eveline K - Ma petite biblio**

La recette de ces combinaisons littéraires et ces textes sous des formes ramassées semble bien réussie. C'est une sorte de labyrinthe où se créent un vaste tableau avec des échantillons littéraires savamment tissés par l'auteur. Pourtant, à la lecture de toutes ces variantes de l'écriture, on ne peut s'empêcher de se poser des questions sur cette particularité de l'auteur, qui au lieu de nous présenter un récit uni, préfère axer son imaginaire sur la création de ces multiples micro-nouvelles souples, éparpillées et originales. Comme une quête d'une mémoire ressuscitée à chaque page de ce livre, avec des personnages des lieux et des décors différents. Le style est alerte et l'auteur jongle avec les mots et les phrases, à telle enseigne que le lecteur glisse sur les titres des nouvelles, avec une grande facilité : On se demande alors s'il a la chance de ne pas en avoir. On marche sur une corde mais on n'a pas peur de tomber, tellement l'équilibre se nourrit de lui-même.

**Khalya – Blog littéraire**

# Quelques retours sur les spectacles et recueils de poésie

... Alternant chansons et poèmes, un artiste à la grande sensibilité, contemplatif de la vie ! Rien n'est laissé au hasard dans ses textes où il nous fait partager chaque petits recoins d'une vie et sa beauté avec une délicatesse incontestable...

**Les Échos la Marseillaise**

... Sylvain Guillaumet a donné un concert tout en finesse d'esprit, de tendresse et d'humour. Il dépeint certaines scènes de la vie courante avec un regard avisé, parfois grave, mais toujours avec une pointe d'humour caractéristique...

**La Montagne**

... L'artiste chanteur, compositeur et poète a conquis son auditoire par les multiples facettes de son talent... Le spectateur a tout de suite adhéré à cette ambiance ainsi créée...

**Le Berry républicain**

... L'écriture en est fine, légère, maligne. Un homme et son jardin, semble-t-il, ou sa cour de ferme : il observe, il y rêve, Sylvain Guillaumet en tire de pétillantes leçons de vie. Un filet de voix, mais subtil et plein d'esprit. Ces 32 pages, présentées comme *Prologue* (ce qu'on lui souhaite) sont convaincantes. On ne demande que d'en lire davantage...

**Claude Vercey - Revue Décharge**

... Dans ce cycle de poèmes, l'auteur cultive le sens du détail, mais aussi de l'insolite et de la rupture de ton, d'où naît la poésie. Il y a comme des échardes, des arêtes au détour de ces vers concentrés. Les images poétiques se font à la fois visuelles et auditives, ce qui est plus rare. Sylvain Guillaumet parle des choses qui l'entourent comme s'il allait s'en saisir, comme on se saisit de la vie, en début de journée. Et surtout, les images les plus belles se goûtent sans analyse...

**Patrice Maltaverne - Poézine Traction Brabant**

... Tantôt plus longs, tantôt courts, les textes s'égrènent avec aisance, versant parfois du côté du haïku, flirtant en d'autres occasions avec le distique, la rime en moins. Une poésie inspirée de Guillevic, aux contours changeants, reflet d'un monde mouvant et noir et dont l'écrit, parfois, est le seul fanal...

**Pierre-Olivier Lombarteix - La Nouvelle République**

# Fiche d'accueil

## Lieux :

Plutôt intimes (petites salles, médiathèques, cafés, à domicile,...)

## Espace scénique :

- Maximum 3m L x 2 m l
- Si possible : pendillons noirs
- Éclairages sobres et chaleureux (pas de régie)
- Sonorisation à éviter mais si besoin : micro-chant (autonomie possible)

## Durée :

- 50 mn environ
- Prolongements éventuels : présentation/lecture de recueils de poèmes, chansons, autres micro-nouvelles, échange avec public
- Adaptation de la forme et du contenu selon l'événement

## Jauge :

Jusqu'à 100 personnes

## Budget :

- Devis sur mesure
- 3 possibilités de contrats :  
Cession : 300 € (cachet + charges + déplacement)  
Salariat direct : 150 € net (GUSO ou autre)  
Co-réalisation : partage des recettes avec 100 € minimum garanti

## Pour aller plus loin (regarder, écouter, lire) :

[sylvainguillaumet.fr](http://sylvainguillaumet.fr)

## Contact :

Association La Loubière - Châteauroux (36) - France  
[sylvain-guillaumet@orange.fr](mailto:sylvain-guillaumet@orange.fr) - 06 06 41 02 74